



1898
1963

19^e

LIEUTENANT-GOUVERNEUR

du 3 octobre 1950 au 14 février 1958



BROWN & CHALFOUR

L'HONORABLE GASPARD FAUTEUX

DEVISE *Pour ma patrie*

Fils du dentiste Homère Fauteux et d'Héva Mercier, Gaspard Fauteux voit le jour à Saint-Hyacinthe le 27 août 1898. Il grandit dans une famille fortement marquée par la politique. Son grand-père maternel, Honoré Mercier, et son oncle, sir Lomer Gouin, ont tous deux occupé le poste de premier ministre du Québec. Plus tard, Fauteux confiera d'ailleurs avoir toujours eu un culte pour son grand-père. Sa mère, sœur de la première épouse de Gouin, possédait une riche culture. Elle écrivait régulièrement au journal beauceron *L'Éclaireur*, remporta un concours littéraire tenu à Montréal et fut l'une des rares Canadiennes à collaborer aux *Annales* de Paris. Pour compléter le portrait politique, la grand-mère de Fauteux épousa en secondes noces Joseph Godbout, député fédéral de Beauce de 1887 à 1901, qui fut plus tard nommé sénateur par Wilfrid Laurier.

Un environnement familial d'une telle richesse influence grandement le jeune Gaspard. Étudiant, il fréquente le Séminaire de Québec, le Collège de Lévis et le Collège Sainte-Marie de Montréal avant d'entrer à la Faculté d'art dentaire de l'Université de Montréal. Fauteux s'enrôle

dans la division dentaire des Forces armées canadiennes pendant la Première Guerre mondiale et obtient le grade de sergent au camp de Valcartier. Après le conflit, il complète sa formation et décroche son diplôme de chirurgien-dentiste le 13 juin 1921. Il s'installe alors en Beauce jusqu'en 1926 puis s'établit à Montréal où il organise la clinique dentaire de l'Hôtel-Dieu de Montréal en 1928 et en 1929. Parallèlement, il s'intéresse aux affaires et devient président de la Refinex Trading Company, entreprise d'import-export et de courtage.



CENTRE DE QUÉBEC, ANQ

SON EXCELLENCE GASPARD FAUTEUX ET SON ÉPOUSE, MADAME MARGUERITE BARRÉ, À L'OUVERTURE DE LA SESSION PARLEMENTAIRE LE 14 NOVEMBRE 1956. AVEC EUX, LE PREMIER MINISTRE DU QUÉBEC MAURICE DUPLESSIS ET LE *GROUP CAPTAIN* GABRIEL TASCHEREAU, AIDE DE CAMP DU LIEUTENANT-GOUVERNEUR.

Actif en politique, Fauteux est membre de l'Union libérale Papineau et de l'Association libérale Sainte-Marie. À l'approche de l'élection partielle prévue pour le 24 octobre 1928 dans le comté ouvrier de Montréal-Sainte-Marie, Fauteux se porte candidat sous la bannière libérale. Une tradition de désunion, voire de zizanie, accable les troupes libérales de ce comté. Quelques jours à peine après l'annonce de l'élection à venir, pas moins de seize candidats veulent obtenir l'investiture du Parti libéral. Chacun d'eux entend bien demeurer dans la course et leurs efforts désordonnés causent beaucoup d'embarras au premier ministre Taschereau et à ses lieutenants, interdits devant tant de confusion. Après un mois de campagne, Fauteux et un de ses concurrents, l'échevin Ernest Langlois, ont distancé leurs adversaires et apparaissent dorénavant comme les deux principaux rivaux. Désireux de barrer la route à tout prix à Camillien Houde, le populaire maire de Montréal, chef du Parti conservateur et éventuel candidat à l'élection, Taschereau décide de mettre de l'ordre au sein de ses troupes. Il envoie son ministre Joseph-Léonide Perron convaincre Fauteux de se désister au profit de Langlois, ce que le dentiste accepte. Cependant, le jour du scrutin, Houde triomphe de Langlois et représente désormais le comté de Montréal-Saint-Marie à l'Assemblée législative.

À l'approche des élections générales de 1931, le Parti libéral souhaite à tout prix éviter l'erreur de 1928 et Taschereau favorise un candidat unique dans Montréal-Sainte-Marie : Gaspard Fauteux. Alors que Houde mène sa campagne partout dans la province, les organisateurs libéraux travaillent à ce qu'il ne soit réélu ni dans Sainte-Marie ni dans Saint-Jacques, le comté voisin où il se présente également. C'est chose faite le 24 août : Fauteux devient député de Montréal-Sainte-Marie à l'Assemblée législative du Québec. Durant sa campagne, il constate que même si Honoré Mercier, son grand-père, est décédé depuis 1894, le souvenir du grand homme est encore bien vivant au sein de la population. « Ces liens du sang, dit-il lors de son premier discours en Chambre, m'ont assuré des sympathies profondes de la part de mes électeurs, sympathies qui m'ont réconforté et encouragé dans la lutte. Ces souvenirs émus me guideront dans ma carrière, et j'ai l'espoir que je ne démeriterai pas de ma province et de mes concitoyens. » Les aléas de la vie politique amèneront Fauteux et Houde à s'affronter de nouveau plus tard dans leur carrière.

Malgré son travail de député, Fauteux n'abandonne pas son cabinet de dentiste : d'août 1930 à juillet 1932, il est gouverneur du Collège des chirurgiens-dentistes de la province. Le 21 février 1934, le député de Montréal-Sainte-Marie est approché par les militantes du suffrage féminin, qui désirent le voir présenter le *bill* accordant le droit de vote aux femmes. Depuis 1922, les féministes viennent sans succès demander au premier ministre Taschereau de faire adopter une telle loi. À plusieurs reprises, elles parviennent à provoquer un débat sur le parquet de l'Assemblée en persuadant un député solidaire de leur cause de plaider en leur faveur. En Chambre, Fauteux se fait donc leur porte-parole et déclare notamment : « N'avons-nous pas lieu de croire que, dans l'élaboration de nos lois futures dans ce domaine, les femmes pourraient nous apporter un très précieux concours, et compétent ? Poser la question, c'est la résoudre. La femme aiderait au maintien de la paix dans le monde ainsi que de l'ordre, si elle jouissait partout du droit de vote. » Malgré les arguments de Fauteux, ce n'est qu'en 1940 que les femmes pourront se prononcer aux élections provinciales.



LE 7 AVRIL 1951, SON EXCELLENCE GASPARD FAUTEUX ET LE PREMIER MINISTRE DU QUÉBEC MAURICE DUPLESSIS ACCOMPAGNENT VINCENT AURIOL, PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE, ET LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ROBERT SCHUMAN, LORS DE LEUR VISITE OFFICIELLE À QUÉBEC.

Défait aux élections de novembre 1935, Fauteux retourne à la pratique de l'art dentaire et ne se présente pas à l'élection suivante de 1936. Il se consacre de plus à la gestion de nombreuses entreprises industrielles. En plus d'être président de la Refinex Trading Co., Fauteux est aussi directeur de l'Industrial Steel and Fibre Co., de la Bruck Silk Mills Ltd., de la Canadian Home Insurance Co., de la Jefferson Maritime Insurance

Co. de New York et de la United Asbestos Corp. Il préside également le conseil d'administration de la Beaconing Optical and Precision Material Co. Ltd., celui de l'hôtel Windsor et celui de la Davidson & Corp. Après sept années consacrées aux affaires, Fauteux décide de revenir sur la scène politique.

Le 9 février 1942, il est élu lors d'une élection partielle tenue dans la circonscription fédérale de Montréal-Sainte-Marie. Cette fois, Houde, son ancien adversaire, ne lui fait pas la lutte puisqu'il est interné depuis deux ans pour avoir pris position publiquement contre le *National Registration Act* qui, pour lui, ranimait le spectre d'une nouvelle crise de la conscription. Le nouveau député est présenté à la Chambre des communes en même temps que Louis Saint-Laurent, futur premier ministre du Canada, est élu dans le comté de Québec-Est.

La guerre provoque de profondes dissensions nationales au Canada. Des débats enflammés portent sur l'imposition de la conscription pour envoyer davantage de troupes au front. Cette question déchire le Cabinet King qui, en 1939, avait promis au Québec de ne jamais voter une telle mesure. Lorsqu'en décembre 1944 King décide de passer outre à cette promesse – dont il se croit dégagé par le plébiscite national d'avril 1942 –, une majorité de députés québécois vote contre la conscription. Gaspard Fauteux, avec douze autres députés du Québec, vote plutôt en faveur de « la poursuite d'un vigoureux effort de guerre ». Soucieux de faire sa part dans le conflit, Fauteux, en tant que simple citoyen, participe à l'organisation de secours pour la Grèce. En signe d'appréciation pour l'aide



apportée, il sera reçu en grande pompe à Athènes quelques années plus tard par le couple royal et la Chambre des députés. En guise de reconnaissance, il sera aussi décoré de l'Ordre de la Croix-Rouge de Grèce.

Au scrutin de juin 1945, Fauteux affronte de nouveau Camillien Houde, libéré entre-temps de son internement et désireux de venger son échec de 1931. Peine perdue, Fauteux triomphe de lui une nouvelle fois. Mackenzie King, pour qui Houde est un ennemi personnel, récompense Fauteux en favorisant sa candidature auprès de ses pairs pour assumer la présidence de la Chambre des communes. Peu familier avec la procédure parlementaire, Fauteux éprouve quelques difficultés à s'adapter à cette nouvelle fonction qu'il occupe du 6 septembre 1945 au 30 avril 1949.



L'HONORABLE GASPARD FAUTEUX INAUGURANT L'EXPOSITION PROVINCIALE DE 1951. À SA DROITE, LE MAIRE DE QUÉBEC, LUCIEN BORNE.



L'HONORABLE GASPARD FAUTEUX EST ENTOURÉ DES PARTICIPANTES ET DES INVITÉS D'HONNEUR AU BAL DE CENDRILLON TENU AU CHÂTEAU FRONTENAC LE 9 NOVEMBRE 1957. ORGANISÉ PAR LE CLUB KIWANIS DE SILLERY CHAQUE ANNÉE AU PROFIT DE SES ŒUVRES, CET ÉVÉNEMENT MONDAIN RASSEMBLAIT DES CENTAINES D'INVITÉS VENUS ASSISTER AUX DÉBUTS DES JEUNES FEMMES DANS LA BONNE SOCIÉTÉ. CES « DÉBUTANTES », COMME ON LES DÉSIGNAIT ALORS, ÉTAIENT PRÉSENTÉES AU LIEUTENANT-GOUVERNEUR ET À SON ÉPOUSE, DONT LA PRÉSENCE REHAUSSAIT LE PRESTIGE DE CETTE SOIRÉE DE GALA.

Alors qu'il est président, Fauteux agit comme délégué canadien à la Conférence des Nations unies sur le secours et la reconstruction. Il met un terme à l'obligation faite aux femmes d'avoir la tête couverte aux Communes. En novembre 1945, il refuse un amendement qui aurait fait du *Canadian Red Ensign* le drapeau officiel du Canada. Il est également le président de la British Commonwealth Parliamentary Association, section canadienne, ce qui le conduit à Londres à deux reprises. Durant l'un de ces voyages, il rencontre lord Gilbert Francis Campion, greffier de la Chambre des communes anglaise, alors reconnu comme une grande autorité du système parlementaire britannique. Désireux de faire connaître ses idées dans le cadre d'une réforme parlementaire jugée nécessaire à l'époque, Fauteux profite de ces consultations pour rédiger son propre rapport qu'il présente en décembre 1947, lequel propose des modifications aux règlements du Parlement canadien.

En dehors de la Chambre, Fauteux se consacre avec grand enthousiasme aux nombreuses activités sociales inhérentes à la fonction de président de la Chambre. Il visite chaque province du Canada ainsi que plusieurs États américains. Il accueille aussi des visiteurs étrangers tels les présidents américains Harry S. Truman et Dwight D. Eisenhower, le maréchal britannique Montgomery of Alamein, les premiers ministres britanniques Anthony Eden et Clement Atlee, le premier ministre

indien Jawaharlal Nehru ainsi que le journaliste et homme politique français Léon Blum. Membre du Conseil privé depuis le 15 mai 1949, Fauteux est réélu le mois suivant, mais quitte la scène politique fédérale le 28 août 1950.

Le 1^{er} octobre 1950, les autorités fédérales nomment Gaspard Fauteux lieutenant-gouverneur du Québec. Son mandat correspond aux années de pouvoir de Maurice Duplessis et de la prospérité économique de l'après-guerre. Le style de vie de plusieurs familles québécoises se transforme; on découvre la société de consommation, la vie en banlieue, les vacances à la campagne, la télévision et le cinéma en couleurs. Or le Québec, comme le reste du monde, vit dans la crainte d'un éventuel conflit nucléaire entre les États-Unis et l'URSS. La peur des communistes est répandue et Duplessis en fait largement usage dans ses discours. Le Québec demeure néanmoins ouvert sur le monde, et le lieutenant-gouverneur accueille à Bois-de-Coulonge des visiteurs étrangers de marque tels l'empereur Haïlé Sélassié d'Éthiopie et le président indonésien Achmed Sukarno. La princesse Élisabeth, future reine Élisabeth II, effectue aussi une visite officielle en 1951. En juin 1953, le lieutenant-gouverneur lui rend la pareille lorsqu'il va en Angleterre représenter le Québec au couronnement de la souveraine. Grand amateur de voyages dès son jeune âge, il visite tout le Canada, une grande partie des États-Unis, le Mexique et l'Europe à trois reprises.

À son arrivée à Bois-de-Coulonge, Fauteux réagit à l'adoption de la loi reconnaissant le fleurdelisé comme drapeau officiel du Québec en remplaçant le *Red Ensign*, qui flottait jusqu'alors à la résidence, par un nouveau pavillon bleu royal contenant les armoiries du Québec. Fauteux, en bon commensal, invite souvent à sa table des personnalités politiques parmi lesquelles figurent ses anciens adversaires Camillien Houde et Maurice Duplessis. Adeptes du yachting, il possède son propre bateau et navigue avec sa famille durant ses temps libres sur tous les cours d'eau du Québec. Lorsque le lieutenant-gouverneur termine son mandat en 1958, *L'Événement* estime qu'il laisse « le souvenir d'un homme aux manières affables, d'une vaste culture, d'un diplomate accompli ».

Gaspard Fauteux décède à Montréal le 29 mars 1963, à l'âge de 64 ans et 6 mois. L'inhumation a lieu dans le cimetière Notre-Dame-des-Neiges le 2 avril. Il s'était marié le 18 septembre 1923 avec Marguerite Barré, fille de l'artiste français Antoine-Raoul Barré, pionnier des dessins animés, et d'Antoinette Skelly, dans l'église Notre-Dame-de-Lourdes de New York. Trois garçons et une fille sont nés de cette union. Pendant sa carrière, Fauteux a été fait commandeur de la Légion d'honneur le 12 janvier 1949 et chevalier de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem. Il a obtenu un doctorat *honoris causa* de l'Université Laval en 1950, un de l'Université de Montréal en 1951 et un de l'Université McGill en 1957. Fauteux faisait partie de plusieurs organismes sociaux dont le Club de la garnison de Québec, le Mount Stephen Club de Montréal, la Mental Motorist League et les Chevaliers de Colomb.



ASSERMENTATION LE 27 JANVIER 1958 DE JOHN SAMUEL BOURQUE EN TANT QUE MINISTRE DES FINANCES.
À SA GAUCHE, SON EXCELLENCE GASPARD FAUTEUX, ET À SA DROITE, LE PREMIER MINISTRE DU QUÉBEC MAURICE DUPLESSIS.

LA POLITIQUE AU QUÉBEC ET AU CANADA

PRÉSENCE TOPONYMIQUE

DU 3 OCTOBRE 1950 AU 14 FÉVRIER 1958

8 juin 1951

Décès d'Eugène Fiset,
lieutenant-gouverneur de 1939 à 1950.

Rue Fauteux, à Drummondville

Rue Fauteux, à Sherbrooke

Avenue Gaspard-Fauteux, à Sillery

Impasse Gaspard-Fauteux, à Saint-Hyacinthe

6 juillet 1952

Décès de Louis-Alexandre Taschereau,
premier ministre du Québec de 1920 à 1936.

16 juillet 1952

Réélection de l'Union nationale de Maurice
Duplessis aux élections provinciales.

10 août 1953

Réélection du Parti libéral de Louis Saint-Laurent
aux élections fédérales.

24 février 1954

Entrée en vigueur au Québec de la Loi instituant
l'impôt provincial sur le revenu des particuliers.

20 juin 1956

Réélection de l'Union nationale de Maurice
Duplessis aux élections provinciales.

18 septembre 1956

Décès d'Adélard Godbout, premier ministre
du Québec en 1936 et de 1939 à 1945.

8 mars 1957

La Cour suprême déclare inconstitutionnelle
la « loi du cadenas » adoptée par le
gouvernement Duplessis en 1937.

10 juin 1957

Victoire du Parti conservateur
de John Diefenbaker aux élections fédérales.

31 mars 1958

Réélection du Parti conservateur
de John Diefenbaker aux élections fédérales.